

## Elevage et biodiversité : définitions et enjeux

**Auteur**

*Gilles Martel ([Gilles.Martel@rennes.inra.fr](mailto:Gilles.Martel@rennes.inra.fr)) - INRA SAD-Paysage*

### Résumé de l'intervention

Les interactions entre les systèmes d'élevage et la biodiversité doivent être regardées dans les deux sens : la biodiversité est un produit des systèmes d'élevage mais aussi une ressource pour ces systèmes. Ces interactions dépendent i/ des éleveurs et ii/ de porteurs d'enjeux (non abordés dans cette fiche). Ces derniers ont besoin d'indicateurs permettant d'évaluer ces interactions (Figure 1). Cette représentation doit être vue à plusieurs échelles spatiales (parcelle, exploitation, paysage) et temporelles (infra et pluri annuelles).

#### La biodiversité comme produit de l'élevage :

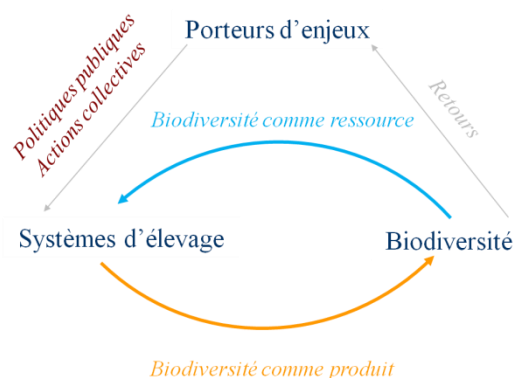


Figure 1 : représentation des interactions entre systèmes d'élevage et biodiversité (Tichit *et al.*, 2012)

Il s'agit de la relation la plus étudiée notamment à l'échelle de la parcelle. De nombreux travaux se sont ainsi intéressés aux relations directes et indirectes entre le mode d'exploitation d'une prairie (fauche, pâture extensive, pâture intensive) et sa biodiversité floristique et faunistique. D'autres travaux regardent ces interactions sous l'angle des services écosystémiques rendus par les composantes de l'exploitation : stockage de carbone par les prairies, tampon des zones humides... L'évaluation à l'échelle de l'exploitation est moins fréquente mais commence à se développer en regardant par exemple quelles combinaisons de pratiques sont présentes dans le territoire de l'exploitation. Cette échelle d'étude est complexe car il est nécessaire de définir et prendre en compte le paysage environnant l'exploitation pour différencier l'effet des pratiques de l'effet du paysage. Cet effet du paysage est abordé par les écologues qui montrent un rôle déterminant de l'agencement spatial des couverts et des pratiques pour la biodiversité.

Les enjeux de ce point de vue sont de mieux évaluer la contribution des exploitations à la biodiversité d'un territoire et de prendre en compte toutes les surfaces de l'exploitation et pas seulement les éléments semi permanents (haies et prairies). De plus les études sont souvent à l'échelle infra annuelle alors que les couverts sont généralement inclus dans des rotations culturales pluriannuelles. Les "zones

ateliers" et la modélisation semblent de bons outils pour explorer l'effet sur le temps long des systèmes d'élevage sur la biodiversité.

**La biodiversité comme ressource pour l'élevage :**

Ce point de vue se développe actuellement, notamment en agriculture biologique, les filières et scientifiques souhaitant sortir de la logique "d'impact" de l'élevage sur l'environnement. Ainsi des travaux sont menés pour évaluer le rôle de la biodiversité floristique sur la santé animale, sur la durée du pâturage ou encore sur la composition du lait et la qualité des fromages. D'autres se focalisent sur l'intérêt de la diversité génétique des populations animales pour faire face aux changements globaux, ou encore sur les capacités d'un sol à valoriser des effluents organiques selon sa diversité bactérienne et faunistique.

Les enjeux sont ici autour des méthodes d'évaluation des "services" rendus par la biodiversité à l'élevage et de faire prendre conscience de cette utilité aux différentes filières (au-delà de certaines filières AOC et de l'agriculture biologique).